

Les ornements (agréments)

Les ornements, appelés agréments par les anciens maîtres français, sont les petites notes de goût, appoggiatures, trilles, mordants, etc., qui, ajoutés à une composition musicale, peuvent lui donner plus de variété ou en augmenter la grâce et même la vigueur. Un des traits essentiels des œuvres des XVIIe et XVIIIe siècles réside dans la liberté du choix des agréments et la faculté que le musicien avait de les adapter à ses propres besoins d'expression. L'ornement ou l'agrément est seulement indiqué, ou même suggéré, par des signes, conventionnels.

« J'exhorte les gens à talent et les amateurs à se souvenir que c'est surtout au caractère des passions, à leurs degrés et à leurs nuances de décider le choix et la durée, l'énergie ou la douceur, la vivacité ou la lenteur des agréments ... »

« *l'Art ou les Principes philosophiques du chant* »

Jean Blanchet, 1756

1) Appoggiature supérieure (Coulé ou Roulade)

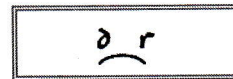
Qualifié d'appoggiature supérieure quand elle descend vers la note réelle. Elle peut être faite d'un ton ou d'un demi-ton.

Notation

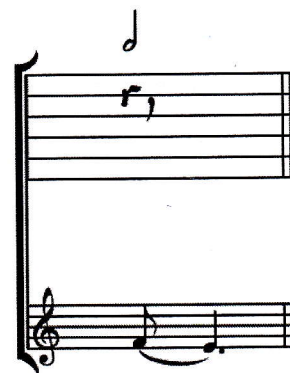
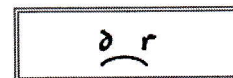
$r,$ ou $r)$



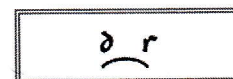
Effet



Effet



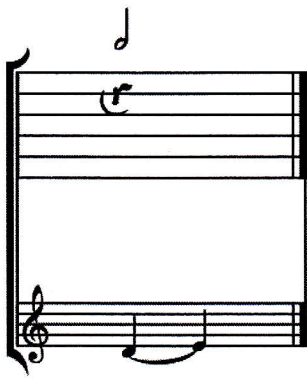
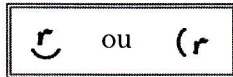
Effet



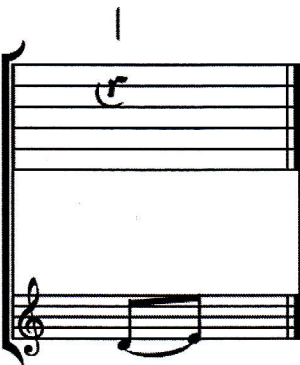
2) Appoggiature inférieure (Port de voix ou Chute)

Qualifié d'appoggiature inférieure quand elle monte à la note réelle. Elle peut être faite d'un ton ou d'un demi-ton.

Notation



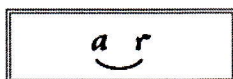
Effet



Effet



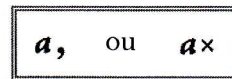
Effet



3) Trille (Tremblement)

D'après Mersenne (1636), il se note, dans la musique pour luth par une virgule placée après la note, et s'exprime par une inflexion à la seconde supérieure avec retour à la note principale.

Notation



Le trille consistait à l'époque baroque dans les battements alternatifs qui s'effectuent entre la note principale et une note d'emprunt diatoniquement supérieure à celle-ci, et en commençant par la note supérieure à celle qui porte le signe de trille.

Couperin écrit en 1717 : « Quoique les tremblements soient marqués égaux, ils doivent cependant commencer plus lentement qu'ils ne finissent, mais cette gradation doit être imperceptible. Sur quelque note qu'un tremblement soit marqué, il faut toujours le commencer sur le ton, ou sur le demi-ton, au-dessus. » Il divise le **tremblement** un peu prolongé en 3 parties : « l'appui qui doit se former sur la note au-dessus, de l'essentielle; les battements, le point d'arrêt ». Exemple :



Les ornements (agréments)

Voici les trois types de tremblement les plus utilisés aux XVIIe et XVIIIe siècles :

3.1) Trille complet (Tremblement appuyé)

« Il consiste à rester un certain temps sur la note d'emprunt ou d'appui avant de le battre en fonction de la valeur de la note principale et de la vitesse du mouvement. »¹

Notation

a, ou ax

3.2) Trille très court et rapide (Tremblement subit)

« À la différence du tremblement appuyé, il doit être battu sans préparation en partant de la note d'emprunt en allant à la note principale. C'est le seul tremblement à pouvoir s'utiliser dans un mouvement ascendant. »²

Notation

a, ou ax

3.3) Trille commencé lent, puis battu très court et rapide (Tremblement feint)

« Il consiste en un seul battement et peut-être préparé ou subit. »³

4) Mordant supérieur (Martèlement)

Notation

a, ou ax ou aΛ ou av

Effet

ar a

5) Mordant inférieur (Pincé)

Notation

xf ou Λf

Effet

t ∂ t

Notation

x f ou $\wedge f$

Effet

x f

Effet

r e r b r e

Effet

r b r e r r

6) Grupetto (Tour de gosier)

Il n'y a pas de signe qui le caractérise dans les tablatures pour luth. C'est le goût qui décide des endroits où il faut le faire. Dans les traités de chant et de clavecin il se marque par ce signe : \sim

Voici 3 manières différentes de réaliser cet ornement:

Effet

e r b r

7) Vibrato (Miaulement)

Le vibrato est un effet de tremblement ou la répétition rapide d'un son. Le vibrato s'exécute en faisant balancer un doigt sur une corde et sur le manche. Cet ornement sert à varier l'expressivité d'une note. Le vibrato portait, chez les luthistes français du XVIIe siècle, le nom de *verre cassé*.

Notation

#r

8) Coulade

Dans cette technique nous devons pincer une note de la main droite puis les notes (ou la note) suivantes seront jouées seulement de la main gauche. Thomas Mace (*Musick's Monument*, 1676) parle de cette technique dans les passages ascendants de Slur (lié) et dans les passages descendants de Slide (glissando). Mary Burwell (*Traité de Luth*, 1685) fait référence à cette technique de chute double dans les passages ascendants et de roulade double dans les passages descendants. Ce procédé est devenu une caractéristique de la technique pour luth aux XVIIe et XVIIIe siècles.

¹ Étienne Loulié (v. 1637-v. 1702): *Éléments ou principes de Musique*, Paris Ballard 1696

² Idem

³ Idem

